

# LES HUMANISTES LYONNAIS

THÉMATIQUE

SALLE 9 : CRISES - 16<sup>E</sup> S.

## Lyon, capitale de l'humanisme

### Rendre les savoirs accessibles à tous

L'humanisme est un mouvement de pensée qui naît en Italie à la Renaissance et s'épanouit en Europe. Du latin *studia humanitatis*, qui désigne les lettres latines et grecques, il prône un retour à la culture, aux textes et sciences de l'Antiquité. L'humaniste, en s'autorisant, comme le penseur antique, à interroger l'univers, rompt avec l'idée médiévale d'un savoir divin. Il se replace au centre de l'univers. Pour favoriser le libre-arbitre, les humanistes cherchent à rendre accessibles à tous l'ensemble des savoirs, y compris religieux. La théorie humaniste fédère ainsi les notions de curiosité, d'ouverture, d'indépendance et de liberté.

### Lyon, place propice à l'humanisme

Souvent qualifiée de "capitale de l'humanisme", Lyon attire et produit de grandes figures de ce courant de pensée au 16<sup>e</sup> s. Ses célèbres foires attirent les grands voyageurs que sont les humanistes. En outre, lors des guerres d'Italie, elle devient le séjour des rois de France, qui véhiculent l'humanisme italien. Enfin, au 16<sup>e</sup> s., Lyon est le 3<sup>e</sup> centre d'édition en Europe: or le LIVRE, qui permet de rendre le savoir accessible au plus grand nombre, est le premier vecteur de la diffusion de l'humanisme ! La rencontre entre imprimeurs et humanistes aboutit à l'essor d'un humanisme proprement lyonnais.

## Héros de l'imprimerie humaniste lyonnaise

### Sébastien Gryphe, imprimeur des humanistes français

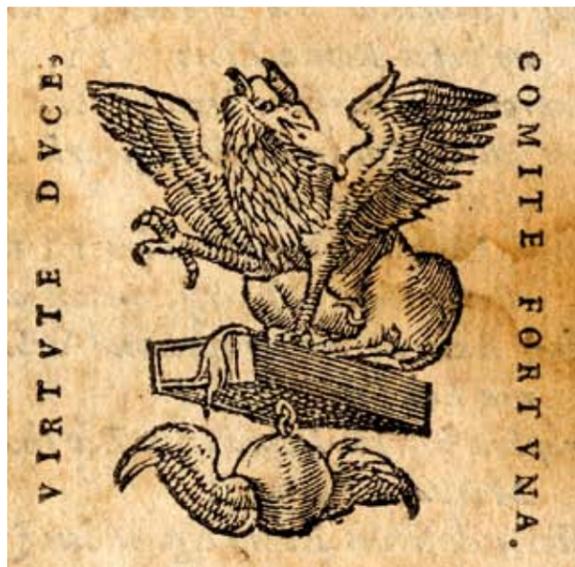
Originaire du Wurtemberg, Sébastien Gryphe (1492-1556) a été formé dans l'atelier d'imprimerie de son père, puis dans une puissante société d'édition à Venise. Il arrive à Lyon en 1523 et,

dès 1528, se lance dans l'édition des grands auteurs humanistes : Érasme, Politien, Thomas More, Guillaume Budé, etc. Il troque alors les lettres gothiques pour des caractères italiques et romains, ainsi que des types\* grecs et hébreux. Sa réputation en fait rapidement l'éditeur des plus grands humanistes français de l'époque : il publie l'explication des "*Aphorismes d'Hippocrate*" de François Rabelais. Son officine devient le lieu de rendez-vous des juristes, des intellectuels (Barthélémy Aneau, Alciat) et des écrivains locaux (Rabelais, Maurice Scève). Ses livres se vendent dans l'Europe entière, en latin, en hébreu mais aussi en langue vulgaire pour accroître leur diffusion. C'est sous son influence que le courant humaniste s'établit à Lyon.

### Étienne Dolet, imprimeur accusé d'hérésie !

Issu d'une famille noble, voire, selon une tradition douteuse, fils illégitime de François 1<sup>er</sup>, Étienne Dolet (1509-1546) étudie à Paris puis à Padoue avant de devenir secrétaire de l'évêque de Limoges et ambassadeur de France à la république vénitienne. De retour en France, il publie, chez Sébastien Gryphe, le "*Dialogus de imitatione Ciceroniana*". Suivent deux volumes du "*Commentariorum linguae Latinae*", un ouvrage dédié à François 1<sup>er</sup>, qui lui vaut un privilège de 10 ans pour imprimer tout ouvrage en latin, en grec, en italien ou en français, de sa plume ou sous sa supervision. Il s'installe comme maître-imprimeur à Lyon, et publie Rabelais, Galien et Marot. Dans tous les ouvrages sortis de ses presses transparaissent son ton satirique et sa catholicité de façade. Certaines de ses publications fortement teintées de critique religieuse lui valent d'être emprisonné en 1542 sous l'accusation d'athéisme. Echappé et réfugié en Piémont, il revient imprudemment à Lyon pour y imprimer des lettres appelant à la justice du roi de France. Mais, jugé "athée évadé", il est torturé et brûlé avec ses livres le 3 août 1546 à Paris.

*Antiquitatum variarum auctores*, détail de frontispice, Sébastien Gryphe, 1560, Inv. 38.247.7



Portrait de Sébastien Gryphe, d'après gravure du 16<sup>e</sup> s., date inconnue, Inv. N3543.4



### Jean de Tournes, imprimeur évangéliste

Ancien compositeur\* de Sébastien Gryphe, le lettré Jean de Tournes (1504-1564) ouvre son atelier en 1542. Sa presse prend très vite une orientation protestante : il publie dans toutes les langues des ouvrages réformés, comme des bibles illustrées d'inspiration calviniste. L'arrestation d'Étienne Dolet l'incite à se consacrer à une littérature moins engagée : fables et œuvres de poètes grecs, livres d'emblèmes, etc. Sa renommée vient aussi de son graveur, Bernard Salomon, qui lui fournit une importante iconographie. Sa mort, en 1564, sonne la fin de la grande période des imprimeurs humanistes.

## Grands humanistes lyonnais

### Une spécialité lyonnaise : la poésie

Au milieu du 16<sup>e</sup> s., les Lyonnais, inspirés par la poésie néo-latine\* du début du siècle, sont connus pour leur singulière poésie : ces poètes ne tarissent pas d'éloges sur l'amour et sur eux-mêmes et multiplient les références à l'astronomie, aux sciences et aux emblèmes. Parmi eux, Maurice Scève (Inv. 1324.10 **Maurice Scève**), surnommé le "prince des rhétoriciens", mais aussi son égérie Pernette du Guillet, poétesse lyonnaise, et surtout Louise Labé (Inv. 001.2 **Louise Labé**), "la Belle Cordière", qui, première femme à chanter l'amour, renverse les préjugés :

*"Baise m'encor, rebaise moy et baise :*

*Donne m'en un de tes plus savoureux,*

*Donne m'en un de tes plus amoureux :*

*Je t'en rendray quatre plus chaus que braise"*

Louise Labé, extrait du sonnet XVIII, Œuvres de 1555

Tous trois forment ce que l'on appelle "l'école lyonnaise".



Buste de Pernette du Guillet, marbre, Jean-Louis Pirot, 1898, Inv. 566

mots en gris : objets à voir dans la salle

### L'Académie de Fourvière

Au début du 16<sup>e</sup> s., l'échevin François Sala et le médecin et auteur Symphorien Champier fondent une société littéraire, "l'Académie de Fourvière". Elle se réunit à la maison de l'Angélique, près de la rue Notre-Dame-de-Fourvière. On y discute de sciences et de lettres, on y débat de la poésie, de la religion, de la mort et de la discipline à adopter pour perfectionner les mœurs et l'esprit. On y récite des sonnets. Les femmes sont nombreuses à fréquenter cette société intellectuelle (Louise Labé, Pernette du Guillet, Thalie Trechsel, Philiberte de Fuers, Clémence de Bourges etc.).



Vue du passage Pierre Gay et de la maison de l'Angélique, photographie, vers 1870, anonyme, Inv. N 1087

### Séjours lyonnais

D'illustres humanistes ont séjourné à Lyon. Rabelais (Inv. 55.155 **Rabelais**) s'installe à l'Hôtel-Dieu où il est médecin de 1532 à 1535 et publie deux de ses plus fameux ouvrages à Lyon : "Gargantua" en 1531 chez l'imprimeur F. Juste et "Pantagruel" en 1532 chez C. Nourry. Le poète Clément Marot s'y arrête à son retour d'exil en Italie et y publie en 1538 un recueil de ses "Poèmes". Lyon, une ville où il fait bon séjourner, comme Érasme le célèbre dans l'un de ses "Colloques" : "l'atmosphère lyonnaise, ses hôtelleries et la grâce de ses jouvencelles" !

À LIRE :

fiche thématique  
*Les imprimeurs*

### glossaire

**compositeur** : en imprimerie, celui qui assemble les caractères pour former les mots sur les pages.

**type** : en imprimerie, unité de police.

**poésie néo-latine** : littérature employant une langue formée d'après les modèles de l'Antiquité, censée être grammaticalement plus correcte que celle du moyen âge.